

J. Fiard, 2006

Tendance chez les jeunes intervenants : une fois l'erreur décelée, on lui substitue immédiatement la bonne forme, la technique, quitte à imposer le bien faire avant même que l'erreur n'apparaissent.

Depraz, Varela, Vermersch, 2011

Besoin d'élucider la nature et les causes d'erreur ou de difficulté d'apprentissage de manière à apporter une aide appropriée et les rendre compréhensible.

Dieumegard 2010

Deux manières d'appréhender l'erreur :

- un défaut d'adaptation à la tâche proposée par l'intervenant,
- un décalage entre la tâche pensée par l'intervenant et celle réellement vécue par le pratiquant (écart d'adoption).

Durand, 2008

Démarche itérative alternant des phases de conception, d'intervention, d'analyse de l'activité des élèves, de conception, etc.

Saury et al., 2013

Une ergonomie de la conception des dispositifs d'apprentissage en EPS centrée sur les cours d'expérience des élèves.

Vermersch, 2010

Nous avons été tellement influencés, depuis 50 ans ou plus, par une pensée qui, dans nombre de disciplines, privilégie les points de vue décontextualisés (approche structurale, primat des invariants, des modèles logiques, etc.) pour extraire ce qui est général de la réalité étudiée, que nous avons oublié l'extraordinaire valeur adaptative de la pensée incarnée qui sait rester en relation avec la réalité du terrain, du vécu (...) Cette position de parole n'est pas spontanée, ni de la part de l'élève, ni de la part de l'enseignant. Elle n'a généralement pas fait l'objet d'encouragements sociaux et donc d'apprentissages scolaires ou familiaux.

Depraz, Varela, Vermersch, 2011

Ce qui est en jeu, c'est de se donner la possibilité de ne pas écraser immédiatement la réalité par une pensée et son langage déjà disponible. Un peu comme en dessin, quand je dessine la table rectangulaire parce que je sais qu'elle est rectangulaire alors que ce que je vois est un trapèze. Il est facile de dévier et de parler autour de son expérience, de dire ce qu'on pense de son expérience sans prendre conscience qu'on ne la connaît toujours pas.

Huet & Gal-Petitfaux, 2011

« Ces connaissances incorporées, (...) sont typiquement le fruit d'une expérience corporelle fondée sur le ressenti. (...). Dans le processus d'apprentissage en EPS, les connaissances nouvelles émergent de mises en relation entre des connaissances acquises et un vécu corporel riche de sensations. ».

Lani-Bayle, 2006

Enseigner ne doit donc pas se limiter à renseigner

Lerbet, 1992

Ne pas vouloir imposer des montages tout faits que l'on croit recevables à l'identique par chacun, mais créer les conditions pour que chacun construise ses propres montages

2020

Expérience et EAC - NT

Saury et al., 2013  
Interagir avec un élève ressent plus que récitant

Andrieu, 2012  
Faire un « bon usage de soi » en devenant « agent de soi ».

Verchère, 2016  
S'interdire l'accès à ses ressentis singuliers, c'est se condamner à « demeurer extérieur à son propre vécu, à ne plus vivre son corps qu'en troisième personne ».

Important dans un monde où le corps tend de plus en plus à être appréhendé et piloté par des objets connectés (Verchère, 2016). Eviter de développer une dépendance aux données d'objectivation qui mettent le corps en chiffre, d'être anesthésié sensoriellement (Quidu, 2020), de pratiquer comme un « automate passif » (Till, 2019)

Paintendre et al., 2020  
Affiner des savoir-faire perceptifs : mettre en mots modifie l'expérience des perceptions, permet de se rendre attentif à ses sensations internes : elle permet de mieux les discriminer, les comparer, les cartographier, et leur donner une signification.

Haute Autorité de Santé, 2020  
Recours de plus en plus massif, dans le milieu médical, à des « échelles d'auto-évaluation de la douleur »

Petitmengin, 2011  
Anticipation de crises comme dans le cas de l'épilepsie

Fiore & Salas, 2006  
Team Cognition : l'efficacité des coordinations entre coéquipiers reposerait sur leur capacité à reconnaître, juger ou interpréter une situation de façon similaire.

Mouchet, 2018  
Le faire équipe se construit et se cultive : envisager un dispositif d'aide à la coopération entre les différents acteurs d'un même collectif de travail, basé sur la co-construction d'une identité collective, d'un projet partagé et d'un référentiel commun, sur le partage d'expériences et l'intersubjectivité.

Andrieu, 2014  
Construire une communauté sensorielle

Andrieu, B, 2016

Corps vivant :

- ensemble des effets des stimulations, externes ou internes, des récepteurs sensoriels ;
- appréhendable à l'aide d'un appareillage plus ou moins sophistiqué (électrocardiogramme, cardio-fréquence mètre, etc) ;
- corps objectivé et mesuré, qui ne correspond pas forcément au corps tel qu'il est subjectivement perçu.

Corps vécu :

- Ce qui est perçu des sensations.
- Des sensations différentes peuvent donner lieu à des perceptions identiques, tout comme des sensations identiques peuvent aboutir à des perceptions différentes (Bouveresse, 1995)
- Ne dit pas tout de l'activité

Corps décrit = expérience :

- Compréhension du vécu, conscience pré-réflexive (Sartre, 1943).
- Mettre des mots sur la partie du vécu qui est accessible et significative pour soi
- Ne dit pas tout du vécu, mais ne se dissocie pas du vécu dans l'action : l'expérience d'être en train de sentir la « solidité » d'une prise.

Dupuis, 2002

« Le vécu de l'action n'est nullement d'emblée disponible, et son explicitation requiert des démarches et des techniques qui sont pour une bonne part contre-intuitives (surtout dans les conditions de l'accès évocatif et de son maintien, les modalités du questionnement, et la distinction des registres de l'expérience) ».

Candau, 2005

« La dénomination ne vient pas toujours s'associer « après coup et comme par accident » au contenu de la sensation. Elle contribuerait dans ce cas à « informer l'entrée sensorielle ».

Theureau 2012

« Dé-situer » l'acteur relativement, à la fois à sa situation présente (en particulier, incluant le chercheur) et aux situations d'expression verbale auxquelles il est habitué.

« Re-situer », c'est-à-dire de le remettre dans cette situation étudiée, de le maintenir ainsi  
Eviter de « dé-situer » par un questionnement inadapté : bascule dans l'entretien de second niveau (prend pour acquis le vécu premier) ou « analytique » (favorise l'analyse a posteriori).